



Alors que le confort matériel n'a jamais été aussi accessible, certains jeunes font le choix inverse : quitter la chaleur d'un foyer et la sécurité d'une vie ordinaire pour l'exigence et la discipline militaire. À Lille, sur la place de la République, quarante et un jeunes hommes ont décidé d'intégrer la Légion étrangère. Leur engagement ne dit pas seulement quelque chose de leur génération : il dessine les contours de l'armée du futur, portée par des hommes qui choisissent l'effort et le sens du service.



@MarieSoufflet

### • Une place, un silence, un choix

Dimanche 25 janvier 2026, place de la République à Lille, le camion de l'unité de recrutement de la Légion étrangère est installé. Vétérans, officiers, autorités civiles et militaires prennent position. Autour d'eux, quelques Lillois observent la scène : certains portent un ancien béret vert, d'autres de vieux insignes, d'autres encore sont simplement curieux de découvrir les nouveaux visages qui coifferont le mythique képi blanc. Tous sont venus admirer ces jeunes hommes qui ont marché plus de 65

kilomètres pour relier Vauxaillon à Compiègne. Entre le Palais des Beaux-Arts et la préfecture lilloise, un silence s'installe. Les hommes attendent. Ils repensent à ce premier mois de formation qui s'achève, à la fatigue, aux doutes, aux choix qu'ils ont faits. Dans quelques instants, en coiffant leur képi blanc, ils deviendront officiellement des légionnaires.

### ● Le choix de l'effort

Ils ont entre 22 et 30 ans. Ils ont choisi de quitter le confort d'une maison, la chaleur d'une famille pour la rusticité, l'inconfort. Un choix à contre-courant, qui interroge. Pourquoi préférer la dureté du terrain à la facilité au confort quotidien ? Pour beaucoup, il ne s'agit pas de renoncer au confort, mais de se confronter à ce qui leur manque : l'exigence et le sens du sacrifice. La Légion étrangère est une force combattante de l'armée française créée en 1831. Cette troupe d'assaut possède un recrutement unique proposant à des étrangers et des Français de venir combattre dans les rangs de l'armée française. « Ici, on se sent exister », confie Salsaca, un jeune Colombien. Le major Andrei explique s'être engagé « pour avoir quelque chose à raconter, pour vivre réellement ». « À la Légion étrangère, on apprend à vivre, pas à survivre », affirme un jeune Népalais. Pour certains, l'engagement répond à un rêve ancien. Ainsi Kamal, Népalais, raconte vouloir devenir militaire depuis l'enfance, mais « dans un pays avec de vraies valeurs et qui ne soit pas corrompu ». Pour d'autres, comme Salomao, l'engagement est une nécessité économique.

### ● Une jeunesse en quête de repères

Cependant, tous ne sont pas étrangers. Parmi les quarante-et-un jeune légionnaire, certains sont Français. Eux, pour la plupart, ne fuient pas des difficultés économiques, ils viennent chercher une direction, un sens à donner à leur vie. Ces jeunes éprouvent le besoin de se confronter à l'effort, à la rigueur, au dépassement de soi. À la Légion étrangère, ils trouvent « une discipline et une fierté qui donnent du sens à leur engagement » confie le lieutenant-colonel Delemont. Si l'armée du futur sera technologique, elle restera profondément humaine. Le 25 janvier 2026 à Lille, tout indiquait que les valeurs

des corps d'élite comme celui de la Légion étrangère resteront un facteur majeur d'engagement et d'attraction de la jeunesse vers la défense de nos couleurs.

